sud est large pour le moins d'une lieue devant le fort, les navires sont à l'ancre en une baie qui fait l'autre côté de l'isle et elles peuvent estre défendues du fort.

Peu de temps devant que j'y arrivasse il étoit venu trois gros navires de 300 tonneaux pour charger du bled; deux avoient eu leur charge, le 3^e n'avoit pu estre chargé à que les sauvages avoient brulé une partie des grains (1). Ces navires étoient partis des Indes occidentales où la Compagnie des West-indes (2) entretient d'ordinaire dix-sept vaisseaux de guerre.

Il n'y a d'exercice de religion que de la calviniste et les ordres portent de n'admettre autre personne que calviniste, neantmoins cela ne se garde pas, y ayant dans cette habitation outre les Calvinistes, Catholiques, Puritains d'Angleterre, Luthériens, Anabaptistes qu'ils appellent Mnistes.

Quand quelqu'un vient de nouveau pour habiter le pays on le monte de chevaux, vaches etc. on luy donne des vivres, il rend tout cela quand il est accommodé et pour les terres au bout de dix ans il baille à la Compagnie des West-indes la dixme des biens qu'il recueille.

Ce pays a pour bornes du côté de la Nouvelle Angleterre une rivière qu'ils appellent la Rivière Fresche (3) qui sert de borne entre eux et les Anglois, neantmoins les Anglois

(1) Ces bâtimens étoient frétés pour Curaçoa. Après d'inutiles efforts auprès du Directeur Général pour faire décharger cette cargaison, les sauvages la détruisirent entièrement, et forcèrent ces navires à partir à vide.

(2) La Compagnie des West-Indies (compagnie des Indes occidentales) ne fut bien constituée et approuvée par les États généraux qu'en 1621. Sa charte donnée pour 24 ans, contient cette clause aussi ridicule que vaniteuse : « Cette Compagnie aura le monopole du commerce en Afrique depuis le tropique du Cancer jusqu'au Cap de Bonne-Espérance, et en Amérique depuis Terre-Neuve sur l'Atlantique jusqu'au détroit d'Anian sur le Pacifique ! »

(3) Le Connecticut exploré par Block en 1614.